

Des solutions !



Claudine et Stéphane Edouard, agriculteurs à Hermeville (76) EARL de la Ferme du Cap

« On arrête et on verra bien ! Depuis nous ne trayons plus le dimanche soir... »

« Je n'ai rien changé dans la conduite du troupeau... »

« Nous n'avons pas eu de baisse des résultats économiques... »

Améliorer les conditions de travail



Réduire le volume de travail



Sécuriser les coups durs



Pouvoir se libérer



Coût



Etre agriculteur et vivre sa vie !

J'ai supprimé une traite par semaine pour me libérer une soirée

Témoignage

« C'est vraiment agréable... »

Claudine : « Pouvoir rester en famille le dimanche au lieu de partir juste après le repas, c'est vraiment agréable »

Stéphane : « J'ai commencé à me renseigner deux ans avant d'essayer. Nous étions un peu limite en cellules, alors on voulait d'abord régler ce problème. »

C. et S. : « Et le 10 mai 2003, on s'est lancé, c'est une date qui marque. Les vaches étaient déjà avancées en lactation, ce qui nous faisait prendre peu de risques.

On arrête et on verra bien ! Depuis, nous ne trayons plus le dimanche soir.

On a calé toute l'organisation du travail sur les vaches. Les veaux sont à 13 buvées par semaine, les vaches ont deux distributions de fourrages par jour, sauf le dimanche évidemment. »

S. : « Au début les vaches réclamaient car je donnais l'ensilage de maïs à 10 heures le dimanche au lieu de 7 heures. Maintenant elles se sont habituées.

Il arrive que des vaches perdent leur lait. Nous mettons un produit asséchant dans les logettes.

Pour le reste je n'ai rien changé dans la conduite du troupeau.

Nous avons aménagé les horaires pour éviter des écarts trop importants entre les traites »

	Traite matin	Traite soir
Samedi	6 h 00	18 h 00
Dimanche	10 h 00	
Lundi	5 h 15	17 h 15
Reste de la semaine	6 h 00	17 h 15

C. et S. : « Avec trois ans de recul, nous ne sommes pas prêts à faire marche arrière, car nous y voyons bien plus d'avantages que d'inconvénients, et même s'il y a une petite perte de lait, nous sommes quand même à 8 000 kg et nous n'avons pas eu de baisse des résultats économiques. »



Supprimer une traite par semaine

La suppression d'une traite par semaine peut s'envisager toute l'année ou de façon ponctuelle, au moment où les animaux sont en fin de lactation par exemple.

A noter

La traite est plus longue le lundi matin (+ 25 %).

Les vaches peuvent perdre un peu de leur lait.

La production de lait globale peut baisser de 1 à 5 %.

Il peut y avoir des risques si le taux cellulaire est élevé.

Pour plus d'info

Service Traite EDE :
Jean-Paul PINON et
Jean-Louis POULET
☎ 02 35 59 47 60

• Pourquoi choisir cette solution ?

Le dimanche après-midi de libre

La suppression de la traite permet de participer pleinement aux activités dominicales, et d'éviter de partir au moment le moins opportun (fin de repas, activités de loisirs...).

Ne pas être omniprésent sur son lieu de travail

Pouvoir se libérer de son travail le week-end est aussi lever une contrainte forte du métier d'agriculteur.

Une détente à ne pas négliger

Il n'est plus une obligation de se lever tôt le dimanche matin pour l'heure de la traite, celle-ci se faisant dans la matinée.

• L'essentiel à savoir

Avoir un niveau sanitaire satisfaisant

Bien maîtriser le taux cellulaire (< 200 000 cellules).

S'adapter en fonction des méthodes utilisées

En ration complète, il n'y a pas d'adaptation particulière à prévoir.

En ration individualisée, réduire de 30 % à 50 % la distribution journalière de concentré de production.

Penser à :

- Prévenir le contrôle laitier.
- Informer la laiterie.
- Veiller à ce que les horaires de traite soient compatibles avec le passage du laitier.

• Combien ça coûte ?

Prévoir une perte de 700 €/an pour un quotas de 200 000 litres.

